



JESSAMI  
GAILLARD

*il/they* \* 2026

## Quelques mots...

Je m'appelle Jessami et je suis un clown. Un clown qui peinturlure, un clown qui se filme, un clown qui vous parle. Les récits qui découlent de ma pratique sont animés par la même question précieuse :

« *Comment faire communauté ?* »

Ayant grandi en Valais, l'exploration de mon identité queer a été une force motrice quant à mon épanouissement personnel et artistique. Par la vulnérabilité, l'interactivité et la collaboration, je travaille autour de sujets qui me touchent personnellement en les élargissant à des lectures collectives. Des intimités politiques, liées parfois à la transidentité, au drag, à l'enfance, aux archives, ou à la queerness en tant qu'étrangeté. Des différences ayant la potentialité de devenir des ressemblances.

En trouvant des manières de tisser des liens entre humainexs, et peut-être même au-delà de nous. En se nouant à la partie de soi qui sera toujours enfant, en s'en inspirant. En faisant maison. Cultivons nos larmes ensemble, faisons-en pousser des fleurs, fortes et vulnérables. *Nouons-nous.*

## Si je pouvais vivre dans un clown en porcelaine

Entre autobiographie, témoignages et représentations: Comment se projeter, ici en Valais, dans le vécu présent et les futurs possibles des personnes trans\*genres de ma génération?



Banc en bois, éditions reliées maison, 2026. Présenté lors de l'exposition queer valaisanne, Vaillantes Étoiles, Espace El Encuentro, Sion.



Sur ce chemin, vous allez vous aventurer au sein de divers royaumes: traversons le mien et ceux de mes adelphe trans\* et valaisanx. Un royaume. Une royaume. Une maison.

Vous passerez par des destinations où les mots qui règnent sont parfois nouveaulles, surprenant@s, ou même inventé@s. Le langage inclusif est utilisé pour tracer une histoire avec des X.

Des X représentant@s  
une nouvealle territoire

le refus de se genrer

un espace pour  
autre chose,

une marque visible  
de notre queerness.



## À l'Abordrag!

Comment faire maison dans un endroit nouveau? Lors de mon semestre d'Erasmus, j'ai vécu 4 mois à Lorient. Très vite, ce séjour m'a amené·x dans un bar breton, où les tout premiers drag shows de la ville sont nés. Portez nos maquillages, écoutez nos mots.



Coussins, visages en papier mâché et peinture acrylique, bandes sonores de durées variables, 2026.

*...tout d'abord, faisons connaissance, qui n'est jamais venu·x à un show drag? C'est une joie de vous accueillir...*

*...on était touxstes les deux en drag approximatif, avec un makeup voilà, laissé à désiré, mais c'était les débuts...*



*...je me suis vite orienté·e sur du drag queer où là, tous les codes sont mélangés...*

*...j'avoue que moi j'suis plus une reine à stunts, une reine qui fait des cabrioles, des sauts grand écart, et ce toujours en lingerie...*

*...parce que bon alors, faut savoir que du coup la Ramille Radasse c'est Papou, c'est moi, c'est Bettina, mais y'a aussi pleins de gens en fait...*





PORTEZ NOS  
MAQUILLAGES,  
ÉCOUTEZ  
NOS MOTS

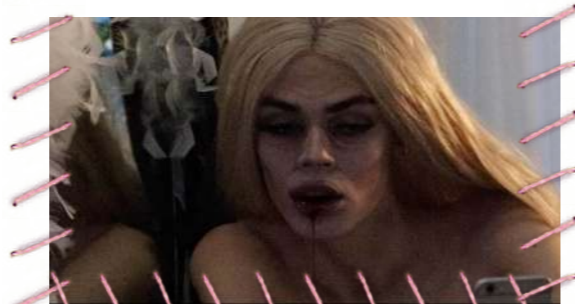
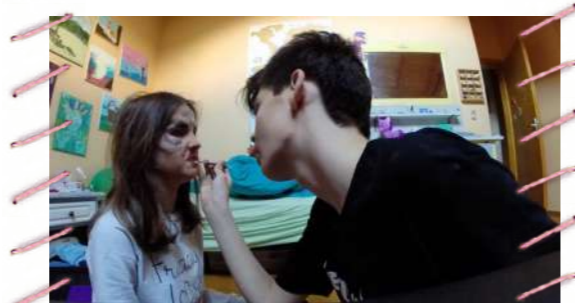
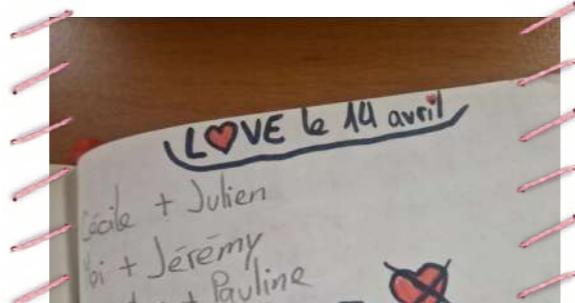
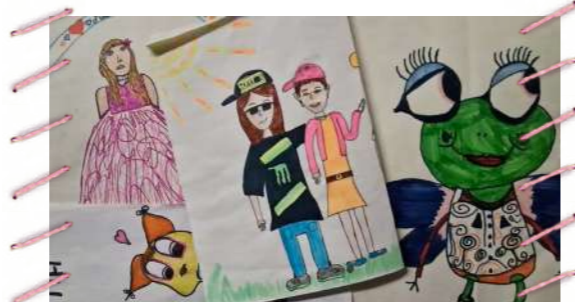
Les Jardins Secrets, Exposition de la Blécherette, Exobus x CALM, Lausanne, mai 2026.

## C'est qui ton premier amour ?

Le collage d'une décennie d'archives d'enfance tissées révèle la préciosité de notre amitié trans\*queer\*valaisanne, questionnant ainsi déjà genre et amour. Main dans la main, de la transition vers la reconnexion.



Vidéo et archives, 2025, 15'10".  
Projeté lors du Fesses-tival 2025,  
Genève et au TITE festival (Trans  
Image / Trans Experience) à Dublin,  
Irlande, 2026.



Grandir ensemble  
et changer ensemble.

Défaire l'impact des mains des normes sur  
des enfants en pâte à modeler colorée, c'est  
aussi une richesse cette malléabilité.

Les enfants d'aujourd'hui et de demain  
nous créent de nouvelles possibilités. De  
nouveaux imaginaires, où l'on peut se prêter  
sa pâte à modeler. Tester d'autres couleurs  
ensemble.

Apprendre et désapprendre  
ce qu'on a absorbé sans le  
savoir.

# Mwuh Mwuh



mais t'sais?  
vu qu'au fait je savais pas que  
c'était possible d'être trans

mais oui c'est fou comme...  
comme juste on sait pas  
(que c'est une option)

ouai

# CHU UN MEC!



## Dear Autonomy.

Une histoire sur la transgression du temps et du genre. Une relation et un système de soutien entre mes multiples moi(s).

Installation: peinture acrylique sur bois découpé à formats variables, texte sur tissu, présenté lors d'une exposition curatée par Bowie Creators à La Collective, Genève, 2024.



*A lot of the beauty of autonomy comes with the process, the doubts, the dabbling and the conquering.*

*From painting whiskers onto my face to drawing on a moustache. From long tangled hair to a buzzcut.*

*I trust that I will figure this out. Just like I did when I was younger. And younger, and younger.*

*I trust that I will be there for myself.*



## La cabane de Jüss

Faire maison dans une cage d'escalier. Les nouements et dénouements à l'enfance.

*Construction in situ, bois récupéré de la prison de Crételongue, couleurs aérosol, installée aux Halles Usego, EDHEA, Sierre, 2022.*



## Être clown, c'est quoi ?

Imaginer notre quotidien en tant que personnes autistes à travers la figure du clown. Se créer un chapiteau entre marginaux, une maison de rêves en carton. Chérir nos mots.



Installation en collaboration avec Clémentine Frochoux, vidéo et texte narratif sur casques, 8' 14". Présenté à la Belle Usine, Saillon, curation par Découv'art, 2024.

- Et pour quoi ? Pour toujours être clown, même sans le maquillage ? Sans le déguisement ?

Sans nos masques ?

Sans le nez rouge ?

- C'est plus profond qu'un costume, d'être clown, Jüss. Qu'on le veuille ou non, ça fait un peu partie de nous, de notre biologie. Et Il faudra qu'on apprenne à vivre avec, ou ensemble plutôt.

Main dans la main.



## Submerg x

Une créature clownesque en rencontre une autre au fond des eaux. De leurs points communs découle un échange, entre la fluidité de leur genre et leur expression  tincillante.



Projection vidéo, narration en voix off, 6'04". Limaces en argile, piscine gonflable. Exposition   l'Hydrophone de Lorient, Bretagne, 2025.

*Ici, naviguer en eaux troubles*

*c'est flotter en eaux libres.*

*Ici je peux être n'importe qui. Qui je suis. Ou alors quelqu'un d'autre.*

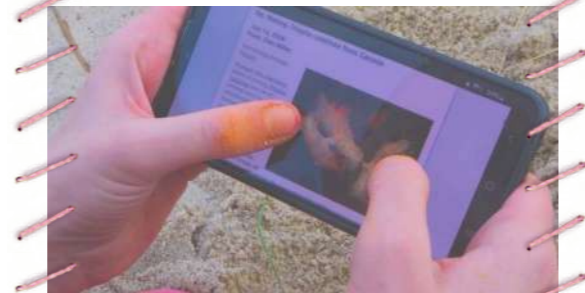
*Alors bon  
je vais être qui?*

*Je suis aussi fluide que toi   présent.*

*Une surface flot-  
tante, pailletée, une page blanche, un visage  
dénudé. Mon maquillage n'est plus suffisant  
pour dissimuler ma dysphorie.*

*C'est qu'avec toi que j'ose le laisser couler.*

*Que je peux me mettre   nu.*



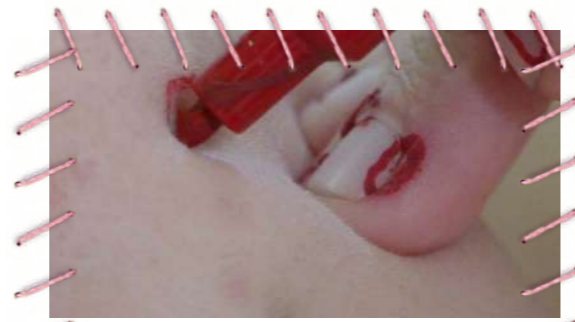


## Ode à Derma

Un hommage à ma peau et à notre relation.  
Un tir à la corde entre Derma et Derma.



Projection vidéo sur tissu, texte et  
narration en voix off, 6' 38", 2024.



*Derma devient donc dermatillomanie.*

*Derma devient alors la frontière entre le monde extérieur et mon anxiété. Ma colère. Ma surstimulation ou ma "sous" stimulation.*

*Mon ennui.*

*Derma devient alors le mécanisme qui me protège de mes tensions internes. Et Certes, Elle me protège, mais tout en saccageant l'autre Derma, celle qui vient réparer à son tour les plaies de sa sœur. Reboucher les trous. Dégrader pour réparer. Réparer pour dégrader.*

*Elles ne savent pas tellement communiquer Derma et Derma.*





*Je la grattais du bout  
de mes doigts,  
cette brute Derma.*

Dans cette série de peintures, on suit la relation conflictuelle entre Tillo et Derma, un chiot qui deviendra un compagnon du quotidien, sans vraiment en avoir eu le choix.

Doté de ses tâches, le dalmatien se transforme en personnification de ma dermatilomanie, un trouble anxieux qui conduit à se triturer la peau compulsivement afin de se soulager. C'est ce cycle entre anxiété, trituration, apaisement et honte que j'essaie de faire disparaître, à travers ce lien entre «chien» et «maître».

Peintures acryliques sur toile, formats divers, 2025.  
Exposition collective curatée par Découv'art, la Belle Usine, Fully.



*Pour l'instant, j'ai besoin de toi.  
Mais j'espère qu'on pourra  
se séparer un jour, Derma.*







Ils n'ont pas eu le temps de penser aux photos perdues au fond du fleuve...

Lors d'un voyage en 2013, mon père a perdu notre unique appareil photo. Il s'est rattrapé en confectionnant un album photo à partir d'Internet. Ici, j'essaie de redonner vie à ces archives noyées grâce au journal de voyage que j'ai tenu à mes 10 ans.

Accrochage d'une cinquantaine de peintures acryliques sur feuilles A4, texte peint à la main, 6 x 1,20 m.

- Maman a mangé des nouilles gluantes qui n'avaient pas l'air très appétissantes.

- Ben s'amusait à prendre des photos de gecko en attendant le train...et...papa (gros crétin), a réussi à effacer toutes les photos!!!

- On a été voir un spectacle de serpents (Jess n'a vraiment pas aimé!). Un gars s'est fait mordre à la figure, car il a essayé d'attraper un serpent avec sa bouche.

- Le soir, il y avait un immense cafard dans le bungalow des enfants, Papa ne l'a pas trouvée sous les lits. Alors Jess n'a pas réussi à dormir, de peur que le cafard lui saute dessus!

- Il a beaucoup plu toute la journée.

Les allées entre



-Mais soudain...Papa a vu qu'il n'avait plus l'appareil photo,Maman a vu et a demandé : « Il est où ?! »

Papa : « ... »

Maman : « Cette fois c'est une!!!!  
divorce »

-Jess et Ben ont eu très peur de ce que a crié Maman, ils ont même pleuré, ils n'ont pas eu le temps de penser aux photos perdues au fond du fleuve...

-Mais ce triste moment a bien dû passer, on a pris un minibus privé pour Suirattani et on est arrivés à un joli hôtel (avec une piscine) vers 18h00.

-On est partis souper au KFC.

# Bunny

Ode à nos peluches, à l'amour qui les tâche et le temps qui nous marque tous.

Installation: peintures à l'acrylique, tissu, fils de couleur, photos et peluches, 200 x 200 cm, 2022.



## Let's play dress up!

Un patchwork d'habits d'enfants et un collage de leur mémoire, dans l'espoir de se faire rencontrer nos enfants intérieurs. Essaie- moi!



Installation interactive: sweatshirt et pantalon, peluche, fauteuil, tapis, miroir. Vidéo en boucle, 43", 2024.



Merci à mes amèxs et adelphes pour votre amour et soutien.

Merci à vous qui me lisez et m'avez consulté.

Merci *Bye Bye Binary* de créer et mettre à disposition des typographies queers et inclusives. La typo de corps de texte s'appelle *BBB Manifold Grotesk*, crée par Sophie Vela, Max Lillo et al. Les titres sont la police *Goodbye Cruel World NF* téléchargée depuis DaFont. (merci!!)

Merci au drag, à la peinture, et à la vidéo.

Merci aux mots.

Instagram: @jessamigaillard  
jessamigaillard@gmail.com  
+41 76 774 23 08

